



Ressources humaines : La carence de moyens à l'Antenne de Strasbourg.

Depuis de trop nombreuses années, la section locale du SNEPAP-FSU du SPIP 67 ne cesse d'alerter l'Administration sur le déficit de ressources humaines et l'impossibilité corrélative pour les personnels d'exercer correctement les nombreuses missions qui leur sont confiées.

Aujourd'hui sept collègues CPIP vont voguer vers d'autres aventures et nous attendons avec impatience l'arrivée de nos quatre nouveaux collègues qui seront fraîchement mutés. Nous sommes tous très heureux de leur souhaiter le meilleur pour la suite.

Malheureusement l'Antenne de Strasbourg vire au naufrage suite à la **vacance de trois postes**.

Pour exemple, actuellement les CPIP de la Maison d'Arrêt de Strasbourg travaillent en moyenne à 149 % au sens propre : une moyenne de 90 personnes suivies pour un équivalent temps plein, loin des 60 préconisés par l'Administration Centrale et par le référentiel des pratiques opérationnelles.

La charge de travail des CPIP ne désemplit pas et une exigence particulière doit être apportée au suivi des PPSMJ condamnées pour des faits de violences intrafamiliales. De plus nous accompagnons des profils qui demandent une attention particulière (TIS et UDV).

Et pour finir... **Aucun poste de CPIP n'a été proposé en sortie d'école** à la promotion CPIP 24.

Le personnel administratif et le personnel d'encadrement connaissent les mêmes difficultés RH...

Le navire coule !

Les personnels sont épuisés, ils se sentent trahis.

A ce jour nous ne sommes plus en mesure de donner du sens à notre travail.

Or, un personnel qui ne peut plus donner de sens à son travail est un personnel en danger. Les risques psycho-sociaux n'ont jamais été aussi élevés.

Le personnel est outré quant à l'absence de poste proposé en sortie d'école.

Nous sommes conscients de l'inconfort que nos difficultés peuvent créer auprès des PPSMJ, de nos partenaires et de nos différents interlocuteurs mais nous faisons de notre mieux et à l'impossible nul n'est tenu.

Nous exigeons des moyens supplémentaires pour mener à bien nos missions et que loin d'être un caprice, c'est une question de survie du service !

La section locale du SNEPAP-FSU du SPIP 67